

OBJECTIF CATHÉDRALES



Saint-Jean-Baptiste de Perpignan

Monuments historiques et objets d'art du Languedoc-Roussillon - Direction régionale des affaires culturelles

d é c a u r e n t e s
d u o
j e u æ

Ce cahier appartient à :

Drac (« dragon » en occitan et en catalan) t'accompagnera tout au long de ce livret. Avant de partir à l'aventure, n'oublie pas de le colorier !



Bienvenue dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan !

Je t'invite à découvrir cette magnifique église. N'oublie pas ta gomme, ton crayon à papier et tes crayons de couleur !



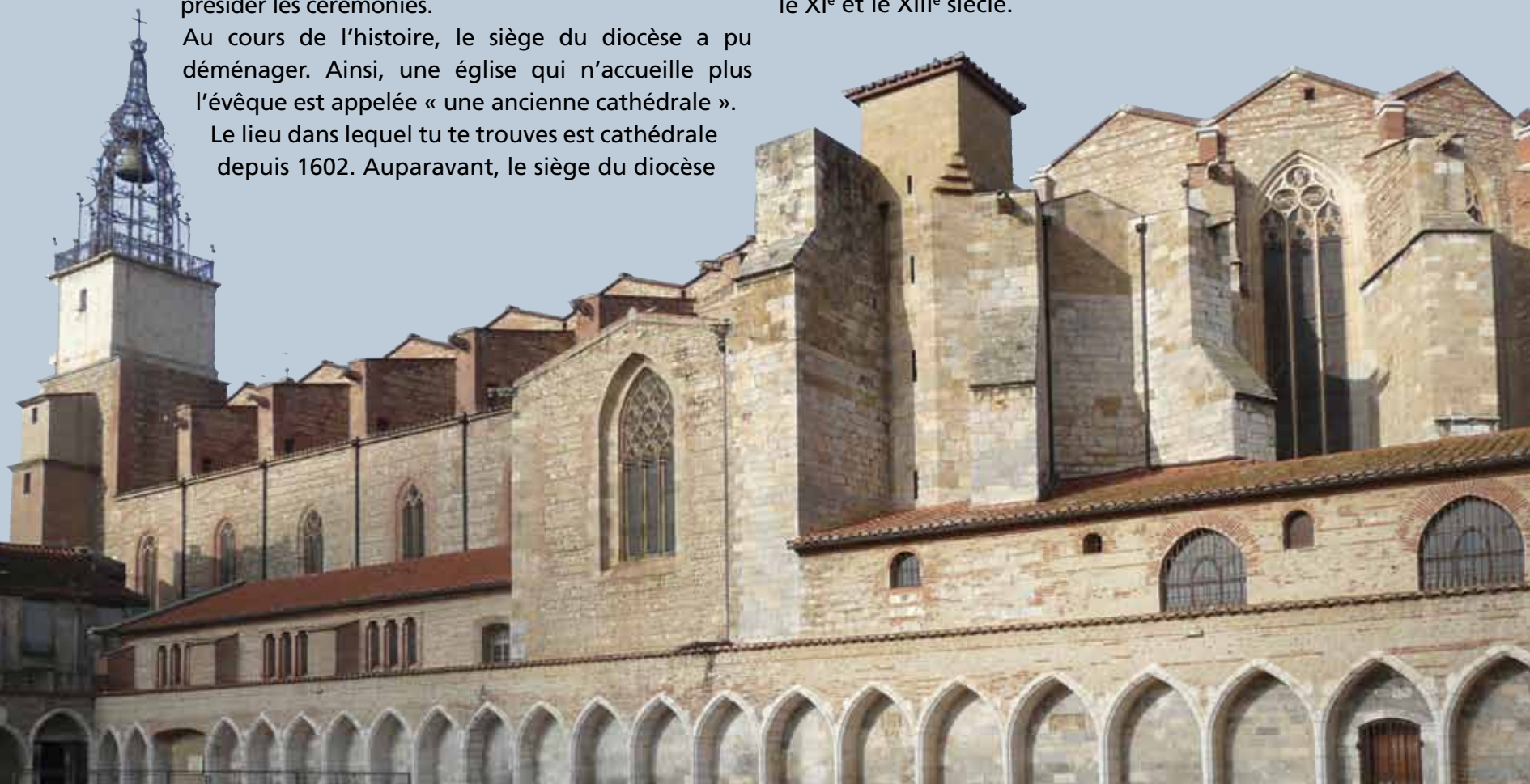
Qu'est-ce qu'une cathédrale ?

La cathédrale est l'église de l'évêque et du diocèse. Le mot « cathédrale » vient du grec « kathedra » qui désigne la cathèdre, le siège dans lequel s'assoit l'évêque pour présider les cérémonies.

Au cours de l'histoire, le siège du diocèse a pu déménager. Ainsi, une église qui n'accueille plus l'évêque est appelée « une ancienne cathédrale ».

Le lieu dans lequel tu te trouves est cathédrale depuis 1602. Auparavant, le siège du diocèse

était situé à Elne, à une dizaine de kilomètres de Perpignan. Dans cette ville, tu pourras visiter l'ancienne cathédrale Sainte-Eulalie-et-Sainte-Julie et son cloître, construits entre le XI^e et le XIII^e siècle.



Chevet
Partie extérieure du chœur

Nef
Partie comprise entre le portail et le chœur d'une église où se trouvent les fidèles.

Transept
Nef transversale évoquant les bras de la croix

Chœur
Lieu de l'église où se déroule l'office religieux. Le chœur abrite l'autel.

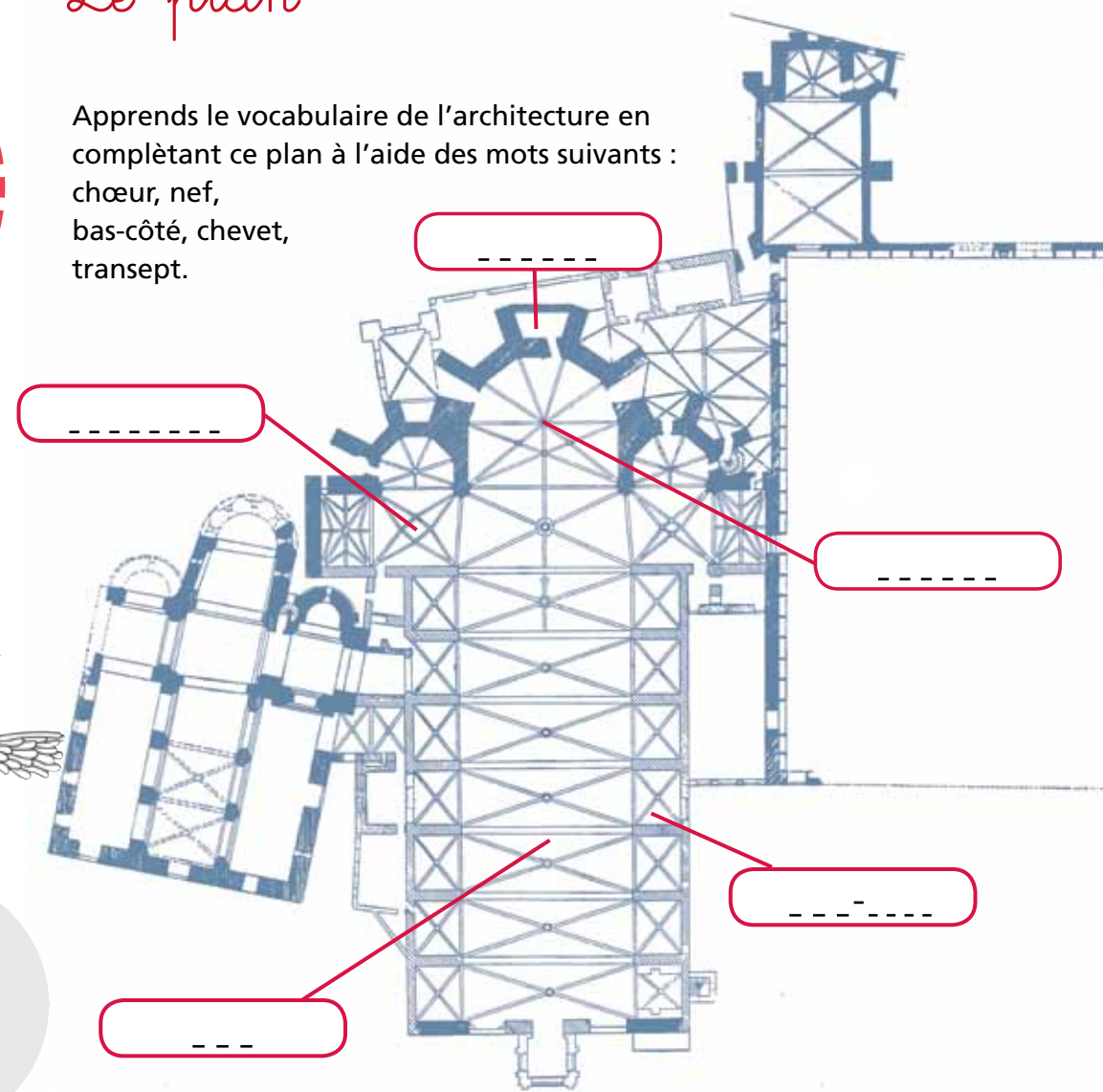
Chapelle latérale
Chapelle ouvrant de chaque côté de la nef.



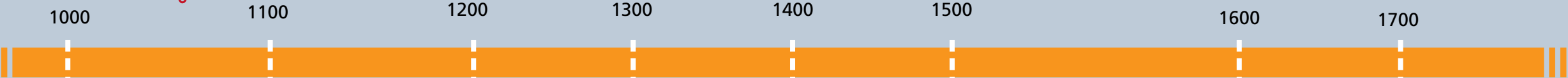
As-tu remarqué sur le plan la petite église accolée à la grande cathédrale ? Il s'agit de Saint-Jean-le-Vieux, la plus vieille église de Perpignan.

Le plan

Apprends le vocabulaire de l'architecture en complétant ce plan à l'aide des mots suivants : chœur, nef, bas-côté, chevet, transept.



Une longue histoire



1025
première consécration de l'église Saint-Jean

Une première église Saint-Jean apparaît dans le village de Perpignan autour de l'An Mil. La ville se développant très rapidement aux 12^e et 13^e siècles, cet édifice n'a cessé d'être agrandi et reconstruit (église Saint-Jean-le-Vieux). Le 27 avril 1324,



1248
achèvement de l'église Saint-Jean-le-Vieux dans son développement actuel

1324
ouverture du chantier de l'actuelle cathédrale gothique

1433
reprise du chantier, ralenti depuis 1348, sous le conseil de l'architecte majorquin Guillem Sagrera

1492
achèvement des voûtes

1509
consécration

le roi Sanch de Majorque et l'évêque d'Elne Berenguer Battle posent les deux premières pierres de l'actuel monument, édifié en style gothique. Le chantier s'arrête à partir de 1348 à la suite de l'effondrement du royaume de Majorque. Il ne reprendra qu'en 1433, sur un plan réduit. L'église sera achevée et consacrée en 1509, avant de devenir officiellement la cathédrale en 1602.

Jean-Baptiste est le fils du prêtre Zacharie et d'Elisabeth, cousine de la Vierge Marie. Il se retire tout jeune dans le désert de Judée pour y mener une vie ascétique (austère). Vêtu d'une tunique en poils de chameau, il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage. Il baptise Jésus dans le Jourdain. Il meurt décapité : il reprocha au tétarque (dirigeant) de Galilée, Hérode-Antipas, son mariage avec sa belle-sœur, Hérodiade. La fille d'Hérodiade, Salomé, après avoir envoûté Hérode-Antipas par une danse, demanda la tête de Jean-Baptiste sur un plateau, ce qui lui fut accordé.

1602
transfert du siège

1631
construction du portail d'entrée, édifié aux frais de l'historien perpignanais Andreu Bosch

1737-1743
reconstruction de la tour de l'horloge et édification du campanile en fer forgé.

1775-1178
reconstruction du clocher de Saint-Jean-le-Vieux



Message codé

Sur les deux contreforts de la nef, tu peux voir deux inscriptions qui se font face, entre les 3^e et 4^e travées. Elles rappellent la pose des deux premières pierres de la cathédrale. Elles sont en latin et écrites en abrégé. Transcrivons celle de la pose de la 1^{re} pierre à l'aide du code...*



✎a□◆A □*◆▷+A
 r+▲▷ ◆✎✎+A◎*◆AA◆▷+A
 d*▷◆N+A N*A◎▲* AaN*◆+A ▷a◆*◆*◆*◆+A
 □*A+◆◎ ◆N g+Nda▷▲N◎* ◆A◎◆+A ▲*✎✎▲A◆▲ ❖
 Sa✎▲Nda▲ ▷a❖◆◆ aNN* d*▷◆N◆ ▷*✎✎xx◆◆◆◆

le code

C = *	G = ●	K = S	O = ✎	S = A	W = ✨
D = d	H = ☀	L = ✎	P = □	T = ◎	X = x
A = a	E = ▲	I = ◆	M = ▷	Q = r	U = +
B = ■	F = g	J = ✨	N = N	R = *	V = ❖
					Y = ☒
					Z = z

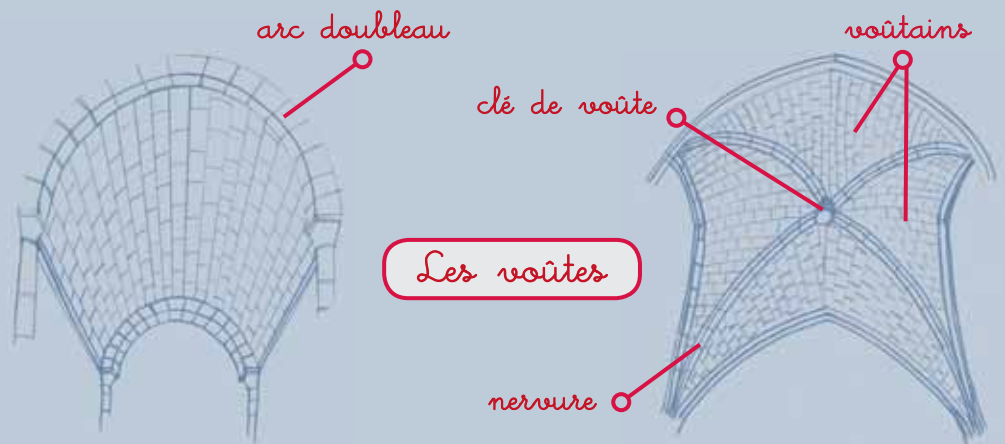
* Tu trouveras la traduction page 22

Roman / gothique

L'architecture romane se développe à partir de l'an mil. Elle se caractérise par des murs épais, peu ouverts, qui supportent de lourdes voûtes en berceau.

L'architecture gothique se développe à partir de la deuxième moitié du 12^e siècle. Née en Ile-de-France (autour de Paris), elle rayonne ensuite dans toute l'Europe jusqu'au 15^e siècle. Elle se caractérise par des voûtes élancées supportées par des croisées d'ogives. Dans le monde méditerranéen, elle s'adapte aux habitudes locales en conservant des murs épais et des fenêtres réduites.

À Perpignan, on a conservé deux églises de styles différents. L'église Saint-Jean-le-Vieux date de l'époque romane, tandis que la cathédrale Saint-Jean-Baptiste date de l'époque gothique.

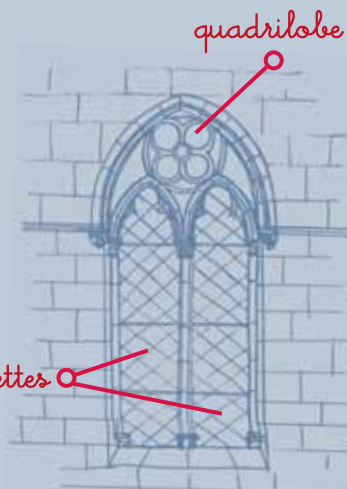


Voûte en berceau

Croisée d'ogives



Baie en plein cintre



Baie en arc brisé

Les voûtes

Les baies

quadrilobe

lancettes



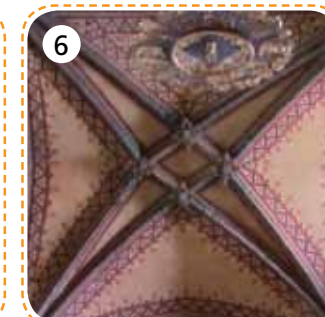
Roman ou gothique ?

Regarde bien les images et retrouve les exemples d'art roman et d'art gothique. Inscris leur numéro dans la case correspondante.

Roman :



Gothique :



La taille de pierre

Pour édifier la cathédrale, on a utilisé de nombreux matériaux. Ainsi, en fonction de l'argent dont on disposait pendant le chantier, on utilisait des matériaux plus ou moins chers. La pierre taillée et le marbre étaient employés lorsqu'il y avait beaucoup d'argent (aux 14^e et 17^e siècles, par exemple). Sinon, on utilisait le galet et la brique (cayrou en Roussillon), à l'image des constructions plus modestes de la province. La pierre qui était extraite par les carriers était ensuite transportée jusque sur le chantier où elle était taillée.

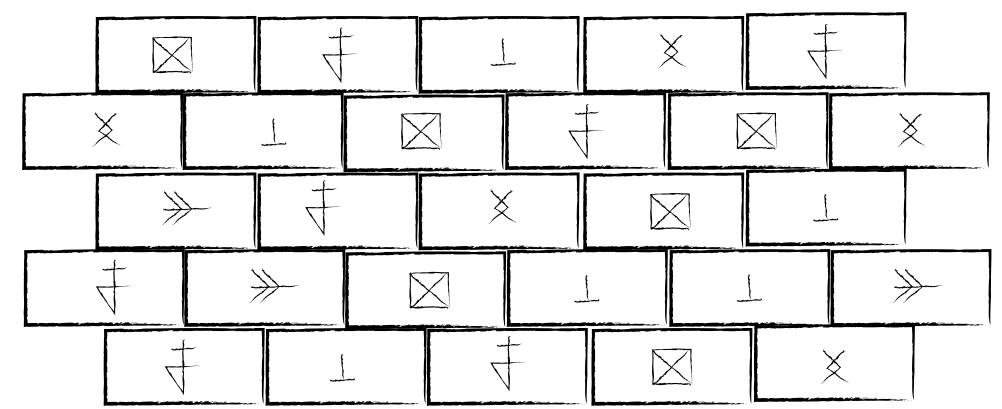


Au Moyen Age, les tailleurs de pierre étaient payés « à la tâche », c'est-à-dire au nombre de pierre qu'ils taillaient. Afin de pouvoir les compter, chaque ouvrier avait un signe distinctif qu'il gravait dans le bloc. Il était ainsi facile de connaître le nombre de pierres taillées par chacun ! Ces petits symboles dits « marques de tâcherons » se retrouvent encore aujourd'hui sur les murs de la cathédrale : peux-tu les retrouver ?



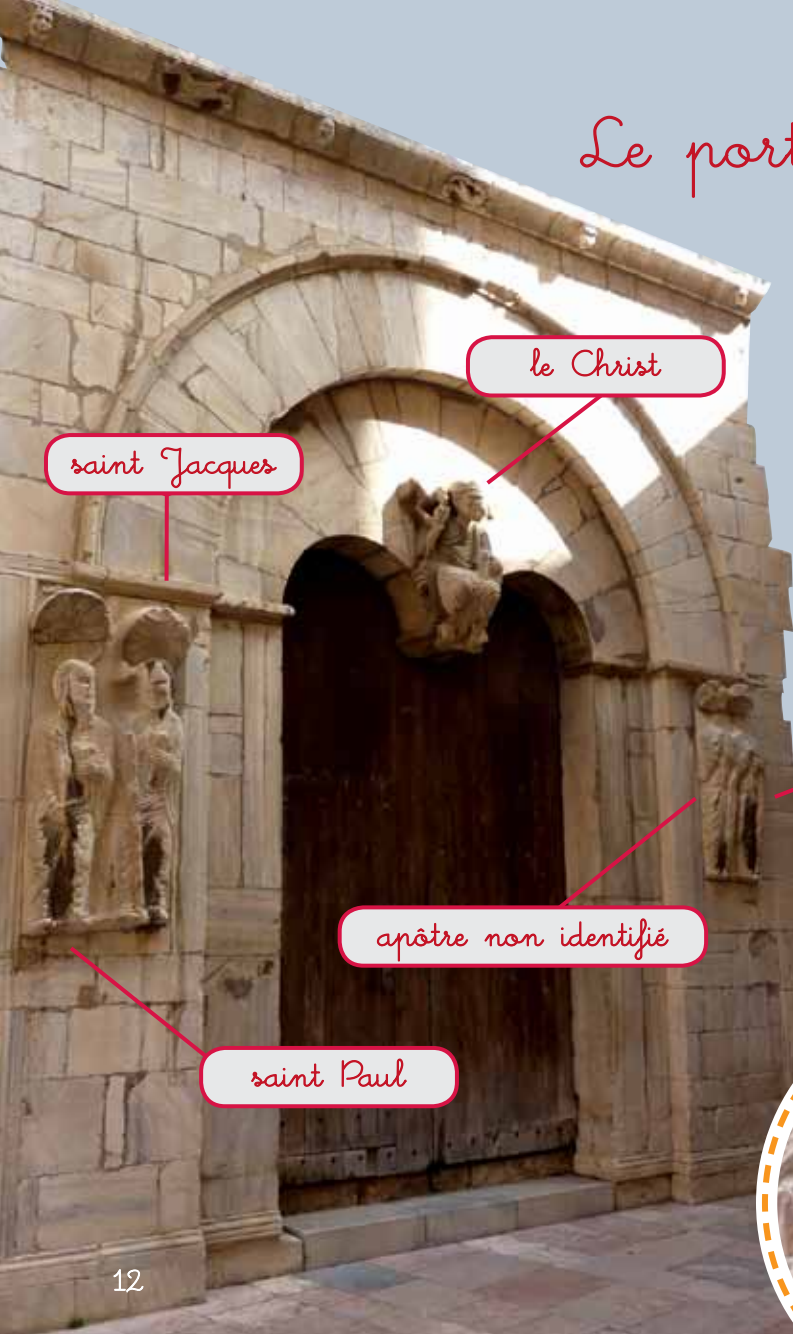
La bonne marque

Peux-tu compter combien de pierres chacun de ces tailleurs a travaillées ?



Invente ta propre marque de tâcheron

Le portail de Saint-Jean-le-Vieux



saint Jacques

le Christ

L'église romane de Saint-Jean-le-Vieux se trouve sur le flanc nord de la cathédrale gothique. Elle est aujourd'hui cachée par des immeubles édifiés à la fin du 19^e siècle.

Si tu pousses la grille, tu verras au pied du grand clocher un très beau portail roman, en marbre blanc de Céret.



saint Pierre

Les sculptures de son portail sont attribuées à un atelier de sculpteurs qui a travaillé au cloître de l'ancienne cathédrale d'Elne et qui était dirigé par Ramon de Bianya. Elles sont datées de 1220 environ.

Au centre se trouve un grand Christ assis, bénissant, accompagné de deux anges. Il est entouré par quatre saints nimbés (surmontés d'un nimbe, sorte de disque évoquant la sainteté). Au-dessus court une corniche où alternent des têtes et des animaux fantastiques (dragon, basilic).

apôtre non identifié

saint Paul



Mot-mystère

Retrouve les mots suivants dans la grille. Six lettres resteront pour trouver le *mot-mystère**...

Bravo ! Il s'agit bien de _ _ _ _ _ _ !

AILE	C	P	O	R	T	A	I	L	N	E
ANGE	A	M	E	H	C	I	N	R	O	C
ANIMAL	T	A	N	I	M	B	E	C	G	R
BASILIC	H	N	A	A	I	L	E	I	A	I
CATHEDRALE	É	G	L	I	S	E	R	L	R	N
CLOCHER	D	E	T	E	T	E	S	I	D	N
CORNICHE	R	E	H	C	O	L	C	S	B	A
DRAGON	A	N	I	M	A	L	R	A	E	M
EGLISE	L	E	U	G	N	O	L	B	O	O
ECRIN	E	S	C	U	L	P	T	E	U	R
NIMBE										
OBLONGUE										
PORTAIL										
ROMAN										
SCULPTEUR										
TETES										

* Indice : matériau dans lequel est sculpté le portail

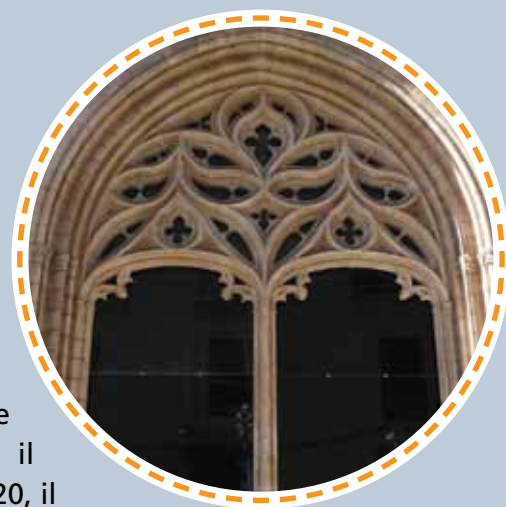
Guillem Sagrera, un des plus hardis architectes du Moyen Age



On ne connaît pas toujours le nom des architectes qui ont dirigé la construction des édifices au Moyen Age. Lorsque les travaux sont longs, comme c'est le cas pour les cathédrales, plusieurs architectes se succèdent. Ils travaillent sous les ordres de l'évêque et du chapitre de chanoines (clercs qui assurent le service dans les cathédrales auprès de l'évêque), qui sont les commanditaires : ce sont eux qui passent la commande à l'architecte.

A Perpignan, les textes nous permettent de nous assurer de la présence de l'un des plus grands architectes du Moyen Age, Guillem Sagrera. Il apparaît dans les textes comme « mestre » ou « maître d'œuvre » de la cathédrale de Perpignan. C'est lui qui a donné à l'édifice son volume (nef unique).

Guillem Sagrera est né à Majorque. Il est issu d'une famille de tailleurs de pierre. En 1397, alors qu'il est encore très jeune, il travaille sur le chantier de la cathédrale de Palma de Majorque.



A partir de 1410, il habite à Perpignan, après sans doute un voyage en France (Bourgogne, Poitou ?) où il achève sa formation. En 1420, il revient à Majorque où il devient le maître d'œuvre principal de la cathédrale. Il construit également la Loge des marchands à Palma de Majorque. En 1447, il part pour Naples où le demande le roi d'Aragon. Il y réalise son chef-d'œuvre : la grande salle du Castelnuovo. Il meurt à Naples en 1456.



Cathédrale de Palma de Majorque



La loge des marchands à Palma de Majorque

Le voyage de Guillem

Peux-tu aider Guillem Sagrera à retrouver sa route dans la grande mer Méditerranée ? Il doit quitter Palma de Majorque pour Perpignan puis Naples, où des chantiers l'attendent.



Les dragons

Aujourd'hui, nombreuses sont les églises dont les murs sont sans décor. Au Moyen Age, les églises étaient peintes.

La pierre était recouverte d'un décor peint qui permettait de souligner l'architecture.

Les décors de la cathédrale de Perpignan datent essentiellement du 19^e siècle. Cependant, lors de la dernière restauration (2010-2011), on a eu une belle surprise!

En nettoyant les nervures des voûtes, les restaurateurs ont redécouvert des peintures du 15^e siècle représentant de gros dragons. On appelle ces animaux fantastiques des engoulants.



Les clefs de voûte étaient également colorées. Regarde la première clef de la nef : elle

figure le patron de la ville et de

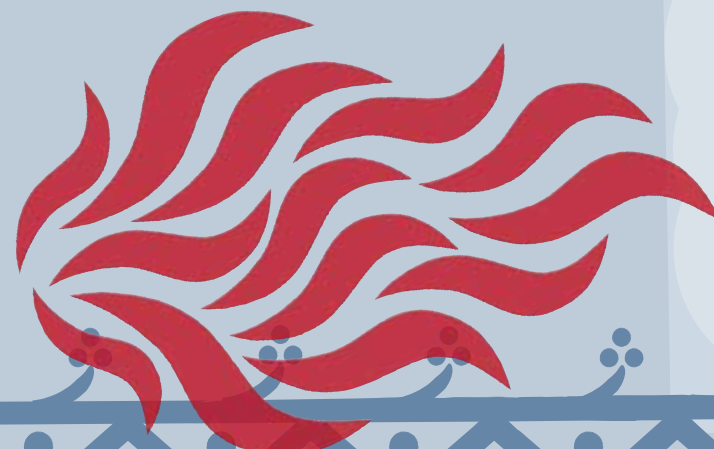
la cathédrale, saint Jean-Baptiste. Il est représenté devant les couleurs de la Catalogne : le sang et l'or, les mêmes couleurs que celles de l'équipe de rugby!



Comment crois-tu qu'ils s'appellent ?

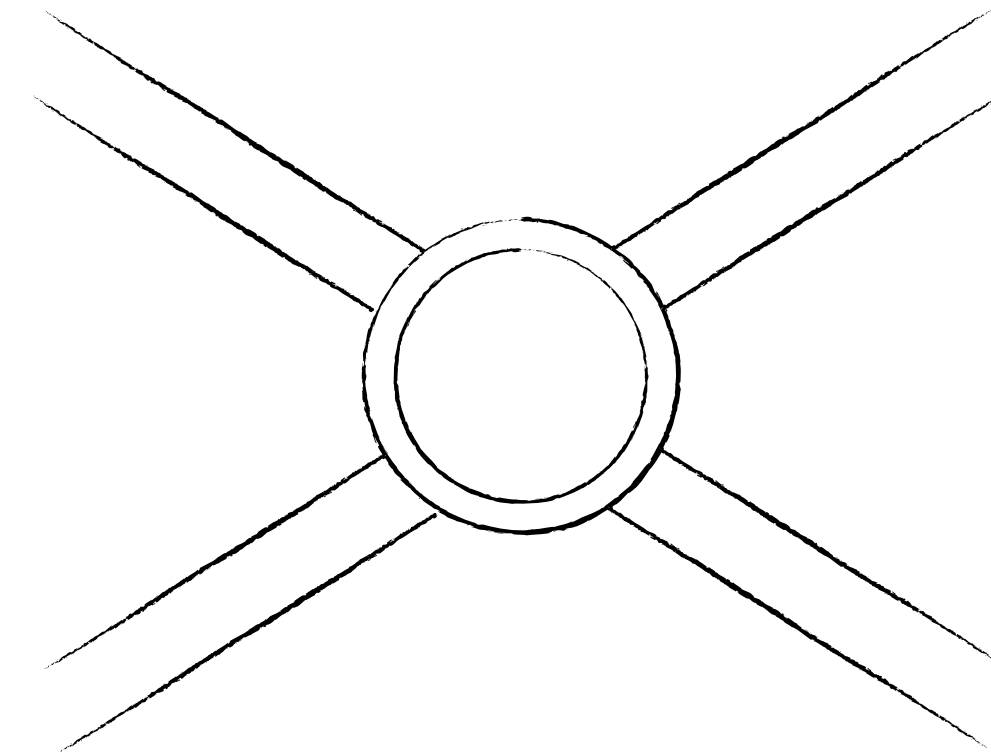


N'aie pas peur : ces dragons sont mes cousins ! Sous leurs airs féroces, ils sont doux comme des agneaux !



Dessine-moi un dragon

Dessine des dragons sur les nervures et représente-toi sur la clef de voûte.



L'orgue

Saint-Jean-Baptiste de Perpignan possède le plus vieux buffet d'orgue de cathédrale de France. L'orgue est un instrument de musique à vent, qui sert à accompagner les chants pendant l'office religieux. On l'utilise aussi pour des concerts qui attirent beaucoup monde. Celui de Perpignan compte quatre claviers et plus de 3 000 tuyaux qui sont pour la plupart cachés à l'intérieur de son grand meuble gothique. Combien de tuyaux vois-tu en façade?

Ce buffet était fermé par deux grands volets en toile peinte, datés de 1504. Tu peux les voir contre les murs, à côté de la porte de Bethléem, où ils ont été placés en 1843. Les volets servaient à protéger l'orgue de la poussière, de la fumée des cierges : ils sont de véritables « portes ». Ils participent également à la vie de l'Eglise : pendant la période de Carême par exemple, les orgues ne doivent pas jouer. Les volets restent fermés.



Le baptême du Christ



Le festin d'Herode

Les volets sont peints des deux côtés. Personne n'a vu la face cachée contre le mur depuis 1843. On sait seulement qu'ils sont peints en grisaille (en noir et blanc).

La restauration qui commencera bientôt permettra de les redécouvrir !



À la loupe

Reconstitue la scène en replaçant chaque détail.



Les retables

Les chapelles de la cathédrale sont décorées de riches retables réalisés entre le 15^e et le 19^e siècle. Un retable est un grand meuble décoratif qui entoure et surmonte un autel. En bois doré ou en pierre, il raconte des épisodes de la vie du Christ, de la Vierge Marie ou des saints. Dans le bras sud du transept, dans la chapelle

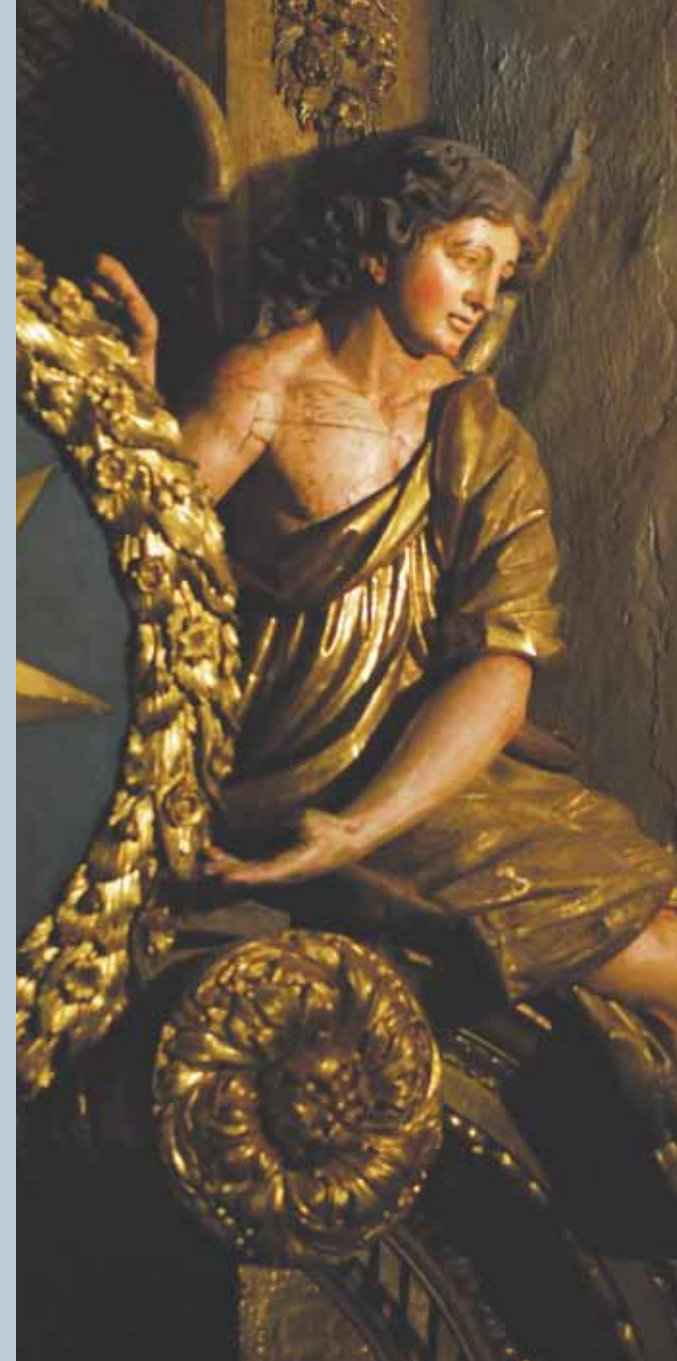
de Notre-Dame-d'Espérance ou de la « Mangrana », se trouve le retable le plus ancien de la cathédrale. Il date du début du 16^e siècle et est de style gothique. Seule la statue de la Vierge, au centre, a été ajoutée plus tard, au 19^e siècle. Les panneaux peints du retable représentent des épisodes de la vie de la Vierge Marie.

Le retable de la Mangrana

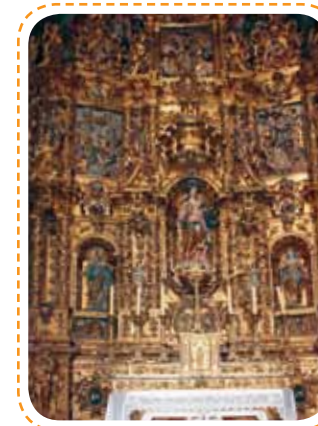
- 1 couronnement de la Vierge Marie
- 2 l'Annonciation
- 3 l'Adoration des bergers
- 4 l'Adoration des Mages
- 5 la Présentation à Marie par Jésus des Justes de l'Ancienne Loi
- 6 la Pentecôte
- 7 la Dormition de la Vierge Marie



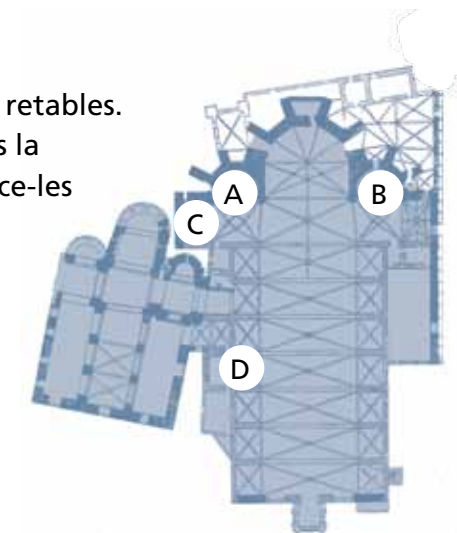
- 8 Joachim (père de la Vierge) chassé du temple
- 9 la rencontre de Joachim et Anne (les parents de la Vierge) à la Porte dorée
- 10 la Descente de croix
- 11 la Naissance de la Vierge
- 12 la Présentation de la Vierge au Temple



À la recherche des retables



Regarde bien ces retables. Retrouve-les dans la cathédrale et place-les sur le plan.



Retable de l'Immaculée Conception



Retable de Saint-Pierre



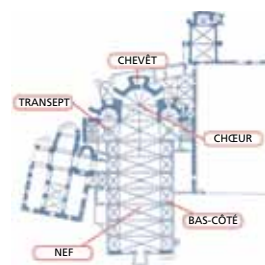
Retable des Saintes-Eulalie-et-Julie



Retable de la Mangrana

Solutions des jeux

Le plan, p. 5 :



Roman ou gothique ?, p. 9 :

Roman : 3, 4
Gothique : 1, 2, 5, 6

Le voyage de Guillem, p. 15 :

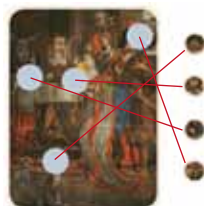
La ligne verte

Message codé, p. 7 :

LAPIS PRIMUS QUEM ILLUSTRISSIMUS
DOMINUS NOSTER SANCIUS MAIORICHUS
POSUIT IN FUNDAMENTO ISTIUS ECCLESIE V
KALENDAE MAVII ANNO DOMINI MCCCXXVIII

La première pierre que notre très illustre
seigneur le roi Sanch de Majorque posa dans
la fondation de cette église le 5 des calendes
de mai, l'année du Seigneur 1324.

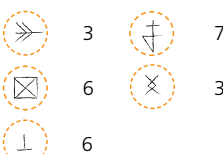
A la loupe, p. 19 :



A la recherches
des retables, p. 21 :

A-Retable Saint-Pierre
B-Retable de La
Mangrana
C-Retable des Saintes-
Eulalie-et-Julie
D-Retable de
l'Immaculée Conception

La bonne marque, p.11 :



Mots mêlés, p. 13 :



MARBRE

Cet ouvrage est publié par la Direction
régionale des affaires culturelles (DRAC)
du Languedoc-Roussillon
Conservation régionale des monuments
historiques (CRMH)
5 rue de la Salle l'Évêque
CS 49020
34069 Montpellier Cedex 2
Tél. 04 67 02 32 00 / Fax. 04 67 02 32 04
www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr

Directeur de la publication
Didier Deschamps, directeur régional
des affaires culturelles

Rédacteur en chef
Delphine Christophe, conservateur régional
des monuments historiques

Auteurs
Laurent Barrenechea, ABF
Delphine Christophe, conservateur régional
des monuments historiques (CRMH)
Jackie Estimbre, chargée de la valorisation
du patrimoine (CRMH)

Coordination éditoriale
Jackie Estimbre, chargée de la valorisation
du patrimoine (CRMH)

Relecture
Olivier Poisson, conservateur général
du patrimoine

Conception graphique et réalisation
Charlotte Devanz, Montpellier

Impression
Pure Impression, Mauguio



Dépôt légal
Septembre 2012

ISBN n° 978-2-11-129725-8

Ouvrage gratuit.
Ne peut être vendu.

Lexique

Abside :

c'est la partie arrondie d'une église située derrière le chœur.

Chœur :

c'est la partie d'une église en tête de la nef où prennent place le prêtre et les chanteurs durant l'office.

Autel :

table où l'on célèbre la messe.

Nef :

c'est la partie intérieure d'une église comprise entre le portail principal et le chœur.

Transept :

dans une église, partie transversale qui sépare le chœur de la nef et forme les bras de la croix.

Buffet d'orgue :

grand meuble en bois sculpté qui renferme les tuyaux et la mécanique de l'instrument de musique

Engoulants :

sculpture ou peinture représentant un animal enserrant dans sa gueule un élément d'architecture : nervure de voûte, poutre de plafond, etc...

Qu'est-ce qu'« Objectif cathédrales » ?

Le Languedoc-Roussillon est la région de France qui compte le plus de cathédrales ou d'anciennes cathédrales avec dix-sept édifices revêtant ou ayant revêtu cette fonction.

L'Etat est propriétaire de six d'entre elles, dont une ancienne cathédrale :

- 1 • la basilique Saint-Nazaire de Carcassonne (ancienne cathédrale)
- 2 • Saint-Michel de Carcassonne
- 3 • Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes
- 4 • Saint-Pierre de Montpellier
- 5 • Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende
- 6 • Saint-Jean-Baptiste de Perpignan

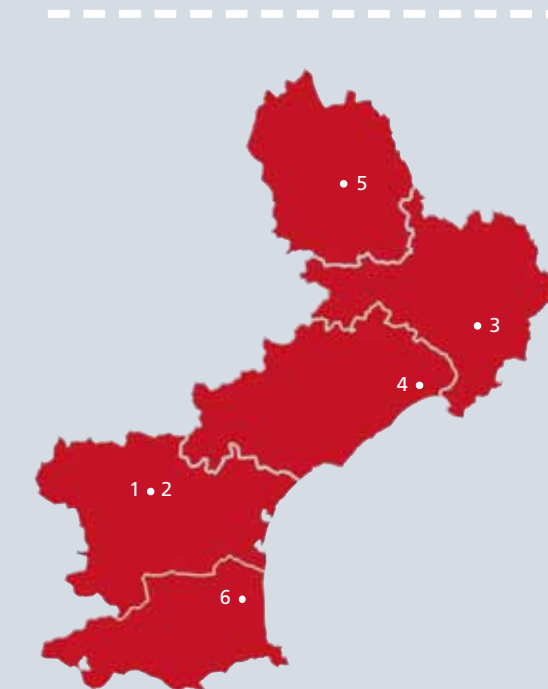
Tous ces édifices sont affectés au culte, c'est-à-dire qu'ils sont mis à la disposition de l'Église.

La Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon a décidé de s'engager encore plus fortement dans la conservation, la restauration et la mise en valeur de ces six monuments avec la mise en place d'un plan sur cinq ans (2012-2017), « Objectif cathédrales ».

Cinq priorités ont été définies :

- Améliorer la conservation des édifices et des œuvres d'art qu'ils abritent
- Soutenir l'emploi et les savoir-faire
- Approfondir les connaissances (relevés systématiques, programmes de recherches...)
- Permettre l'accès au plus grand nombre en travaillant à l'accès des personnes en situation de handicap
- Favoriser la découverte pour tous les publics (publication de guides pour les enfants et les adultes, aménagement des trésors des cathédrales de Perpignan et de Mende, relevés 3D des édifices...)

Les six cathédrales vont bénéficier de grands chantiers dont certains sont déjà en cours ou sur le point de s'achever.



Crédits photographiques

Toutes les photographies sont de Laurent Barrenechea, à l'exception de
p. 5 : Francis Espa, STAP 66
p. 9, 10 photo 3, 12 : Bernard Mastron, STAP 66
p. 11 : Réunion des musées nationaux
p. 16, 17, 18 : Pierre Parcé
p. 19, 20 : Laurent Hugues
p. 18 : croquis Louis Ausseil

Depuis 2010, la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, conservation régionale des monuments historiques, propose à chacun de découvrir des chantiers de restauration du patrimoine monumental ou mobilier, des édifices labellisés Patrimoine du xx^e siècle ou encore des immeubles et objets d'art protégés au titre des monuments historiques, dans l'ensemble de la région Languedoc-Roussillon, au travers d'une collection : « Duo ». En 2011, celle-ci s'est enrichie d'une collection destinée aux enfants, « Duo découvertes-jeux ».

d é c o u v e r t e s | d u o | j e u x

Dans le cadre du projet « Objectif cathédrales » entrepris par la DRAC Languedoc-Roussillon, des livrets-jeux sont proposés aux enfants sur chacun des 6 édifices cathédraux dont l'Etat est propriétaire : Saint-Nazaire et Saint-Michel de Carcassonne, Saint-Jean-Baptiste de Perpignan, Notre-Dame-et-Saint-Privat de Mende, Saint-Pierre de Montpellier et Notre-Dame-et-Saint-Castor de Nîmes.

